José-Luis Díaz, *L'Homme et l'Œuvre*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5038>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5038

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011

Pagination : 649

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « José-Luis Díaz, *L'Homme et l'Œuvre* », *Studi Francesi* [En ligne], 165 (LV | III) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5038> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5038>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

José-Luis Díaz, *L'Homme et l'Œuvre*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

José-Luis Díaz, *L'Homme et l'Œuvre*, Paris, Presses Universitaires de France, «Les Littéraires», 2011, pp. 243.

- 1 Après la suspicion proustienne et la mort de l'auteur proclamée au ^{xx}^e siècle, le temps est peut-être revenu, semble penser José-Luis Díaz, de reconsidérer l'histoire de la critique biographique, qu'il brosse depuis le début du ^{xviii}^e jusqu'à la fin du ^{xix}^e, avec quelques jalons vers le ^{xx}^e, en étudiant ses répercussions sur les conceptions de la littérature comme sur la création littéraire elle-même.
- 2 La montée en puissance de l'Homme comme instance créatrice de l'Œuvre, inaugurée par la sensibilité des secondes Lumières, culmine avec Sainte-Beuve, inspire les méthodes universitaires de la fin de siècle, tandis que les écrivains la déconstruisent au nom de l'impersonnalité ou de la liberté esthétique. Les dix chapitres, partant du moi haïssable classique ou des méfiances des Philosophes, en viennent aux curiosités des enquêteurs puis aux louanges institutionnelles, pour atteindre le système biographique de l'apologétique romantique: érudition, récit dramatisé, portrait artiste, projection empathique ou goût de la nuance analytique marquent les méandres de ce cheminement.
- 3 Ce petit manuel présente l'avantage de contextualiser les pensées de Staël, Sainte-Beuve, Taine et Lanson, bien connues, dans le large débat de leurs contemporains, en donnant à voir au fil de la plume les apports de Barante, Villemain, Dubois, Ampère, Fortoul, Michaud, Castille, Mirecourt, Janin, Nisard, Saint-Marc Girardin, Sacy, Pontmartin, Gourmont, Faguet, Brunetière, Thibaudet. C'est dire qu'il permet d'embrasser fort commodément tout ce pan, un peu négligé durant quelques décennies, de l'histoire littéraire.